

COLZA

RESEAU 2012 - 2013

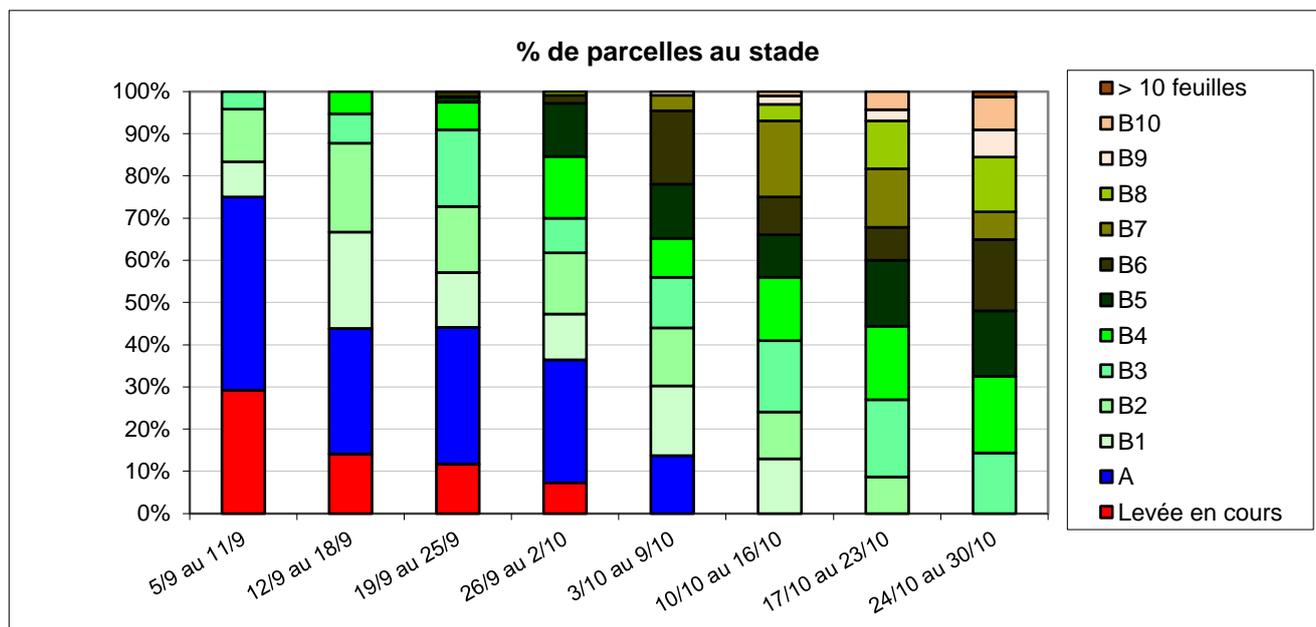
La base Vigiculture Colza Centre comporte actuellement 145 parcelles. Les données sont disponibles pour 80 parcelles pour au moins pour la variable stade.

La climatologie des derniers jours a réduit l'activité et les vols des insectes.

STADE DES COLZAS

Toutes les parcelles au cours des derniers jours ont atteint au minimum le stade 3 feuilles. Mais les parcelles au stade 3 ou 4 feuilles représentent encore 30 % de l'échantillon.

Les premières parcelles à plus de 10 feuilles sont signalées, majoritairement dans l'Eure-et-Loir et le nord du Cher.



Bulletin rédigé par le CETIOM en collaboration avec : la Chambre d'Agriculture du Loiret à partir des observations réalisées cette semaine par : AGRIAL, AGRICULTEUR, AGROPITHIVIERS, AXERIAL - AGRALYS, AXERIAL - EPIS CENTRE, CA 18, CA 28, CA 36, CA 37, CA 41, CA 45, CAPROGA, FDGEDA DU CHER, FREDON CENTRE, PIONEER SELECTION, SAS PINGOT THOREAU, SCAEL, TERRENA POITOU, UCATA, Relecteurs complémentaires, le Chambre d'Agriculture du Loir-et-Cher, SRAL Centre.

Directeur de publication : Jean-Pierre LEVEILLARD, Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre
13 avenue des Droits de l'Homme - 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture du Centre dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture avec l'appui financier de l'ONEMA, par les crédits issus de la redevance pour pollution diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018

CHARANÇON DU BOURGEON TERMINAL

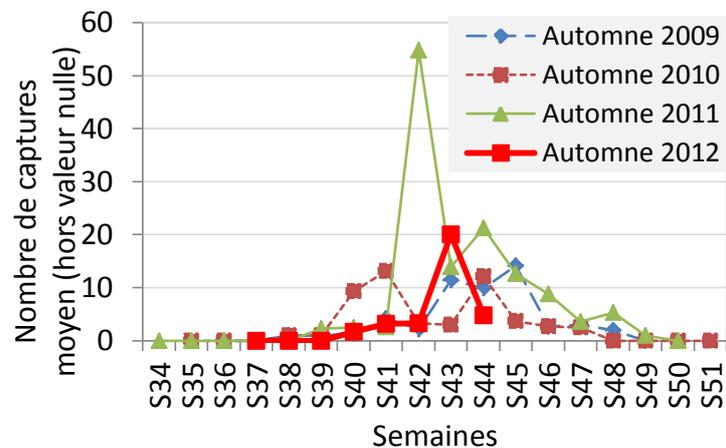
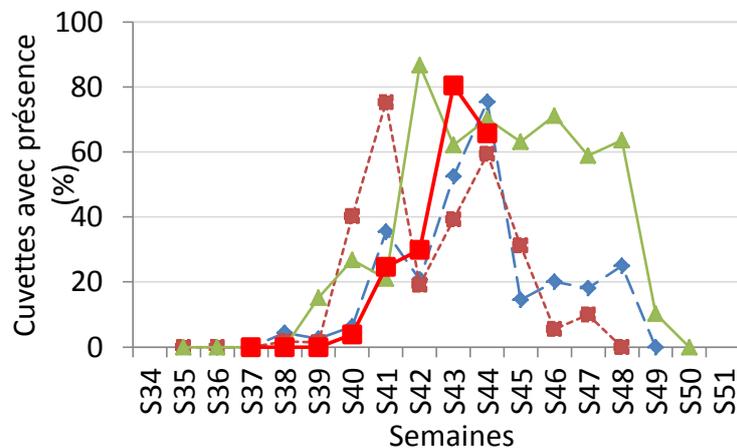
Contexte d'observations

Le nombre d'observations réalisées sur le terrain est en forte régression cette semaine. En effet, lors du dernier BSV ce sont 125 parcelles qui étaient disponibles pour l'analyse contre 78 cette semaine.

Il est important de prendre en compte cet élément dans l'analyse.

La présence dans les cuvettes diminue cette semaine passant de 80 % à 65 %. Le nombre moyen d'individus capturés est aussi en diminution : 5 contre 20 la semaine passée.

Le premier pic de vol semble être celui de la semaine 43. Les conditions climatiques à venir seront déterminantes sur l'évolution du charançon du bourgeon terminal dans les cultures.



Données du 24 au 26 octobre 2012 pour l'Eure-et-Loir (cf. carte en annexe)

Stade maturation	Résultats
% femelles maturation ovarienne non engagée	0
% femelles sans "œufs" de taille définitive	44
% femelles avec "œufs" de taille définitive, oviductes communs vides	13
% femelles prêtes à pondre (des "œufs" dans les oviductes communs)	29
% de femelles ayant déjà pondu	14

Pour le Loiret, 2 données de maturation sont disponibles avec des femelles sans œufs de taille définitive.

Une parcelle à Chuelles a fait l'objet d'un suivi de ponte, aucune observation de ponte pour l'instant, les femelles analysées sur cette parcelle ne sont pas pour l'instant apte à pondre.

La parcelle située à Quincy et suivi par la FDGEDA18 confirme l'évolution des pontes. Si la semaine dernière 16 % des plantes avait des traces de ponte, le pourcentage passe à 52 % sur le prélèvement de hier avec un total de 32 œufs.

Période de risque

→ du développement des premières larves jusqu'au décolllement du bourgeon terminal.

Seuil de nuisibilité

→ Il n'y a pas pour le charançon du bourgeon terminal de seuil de risque.

Etant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, il est considéré que sa seule présence sur les parcelles est un risque. Le risque est d'autant plus important sur des colzas à faible croissance.

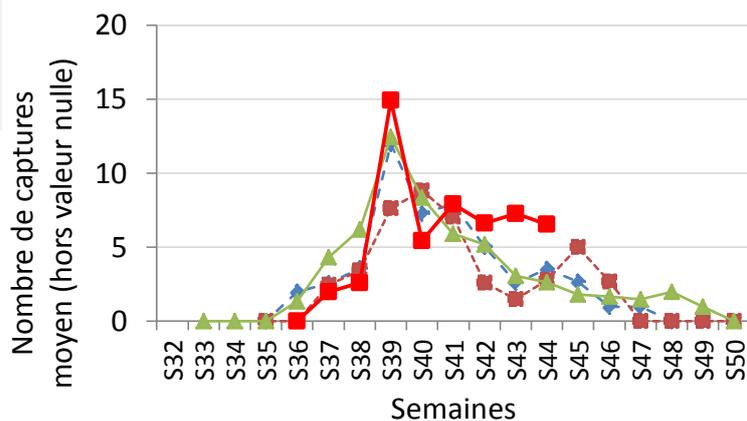
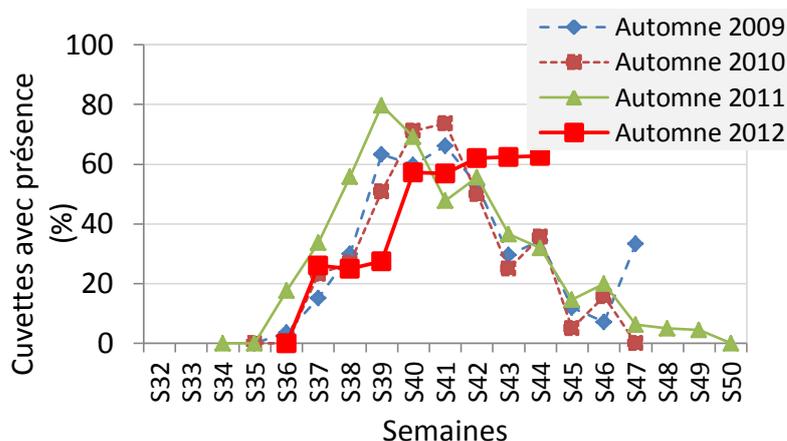
ALTISE D'HIVER

Contexte d'observations

Les captures de grosses altises ne diminuent pas comme pour le charançon du bourgeon terminal dans les cuvettes de la région. En effet, près 60 % signalent toujours leur présence. L'analyse pluriannuelle montre que l'automne 2012 ne suit pas les courbes des 3 dernières années. Le nombre moyen d'individus capturés est lui aussi stable depuis 3 semaines et au-dessus des valeurs observées les années précédentes.

Peu de parcelles sont encore de la période de risque (< 3 feuilles), mais il faut cependant rester vigilant sur les dégâts de prises alimentaires sur des colzas peu poussants.

Le maintien d'une présence forte dans les cuvettes nécessitera un suivi rigoureux de la présence de larve dans les pétioles dans les semaines à venir pour bien prendre en compte si nécessaire le risque de dégâts occasionnés par les larves.



Période de risque

→ depuis la levée jusqu'au stade 3 feuilles dans le cadre du risque adulte.

Seuil de nuisibilité

→ 8 pieds sur 10 portants des morsures.

ALTISE D'HIVER LARVE

Contexte d'observations

Les premières observations de présence de larves dans les pétioles ont été réalisées sur une dizaine de parcelles au cours des derniers jours.

Seulement 2 parcelles signalent la présence de galeries (Loir-et-Cher) avec un niveau très faible (1% de plante touchée). La semaine passée, des observations similaires avaient été faites dans le Loiret et l'Eure-et-Loir, là aussi avec des niveaux de présence très bas.

Si l'on considère cette année un pic de vol vers la fin septembre-début octobre, les premières observations sur pétioles peuvent être réalisées à partir de la semaine prochaine (cf. tableau simulation des stades larvaires).

Attention, la présence de galerie peut être due à d'autres insectes que les larves d'altises. Pour sécuriser l'observation, il est souhaitable d'identifier le ravageur (cf. description en annexe).

Rappel :

Les larves après éclosion (L1) rejoignent les pétioles des plantes à partir du sol. Il est possible dans un premier temps d'observer la présence de la perforation leur permettant de pénétrer dans la plante. Ensuite les différents stades larvaires (L2-L3) sont observables dans les pétioles.

Les larves âgées (Stade larvaire L3) sont les plus à risque car les meilleures candidates à la migration vers le cœur.

Hypothèse de simulation du cycle de développement des larves :

→ à partir des données météorologiques, pour une date théorique de début du vol, il est possible de définir le cycle d'évolution de l'insecte.

Simulation cycle Altise Hiver

Date de début du vol observé	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
25-sept	01/10/12	19/10/12	26/10/12	08/11/12
01-oct	05/10/12	24/10/12	05/11/12	03/12/12
05-oct	09/10/12	01/11/12	16/11/12	01/03/13
10-oct	16/10/12	16/11/12	28/02/13	21/03/13
15-oct	20/10/12	12/02/13	16/03/13	31/03/13

Station Météo : TOURS (37) – Source Météo-France

Période de risque

→ depuis le stade rosette jusqu'au décollément du bourgeon terminal.

Seuil de nuisibilité

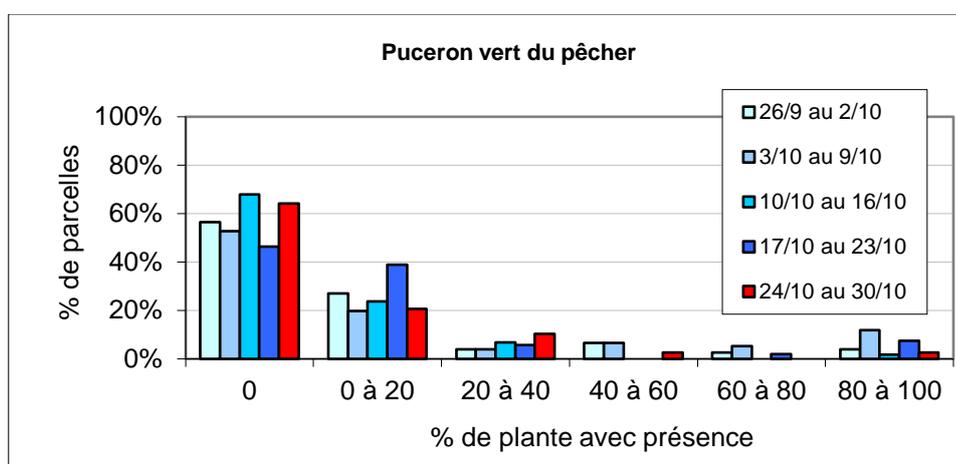
→ 70 % de plantes avec au moins une galerie au stade rosette.

PUCERON VERT DU PECHER

Contexte d'observations

La pression puceron est toujours présente même si elle semble régresser par rapport à la semaine dernière.

La vigilance doit se maintenir car il y a encore près de 50 % des parcelles du réseau qui n'ont pas atteint le stade 6, stade de fin de sensibilité.



Période de risque

→ jusqu'au stade 6 feuilles de la culture, correspondant à la période la plus à risque pour la transmission des virus.

Seuil de nuisibilité

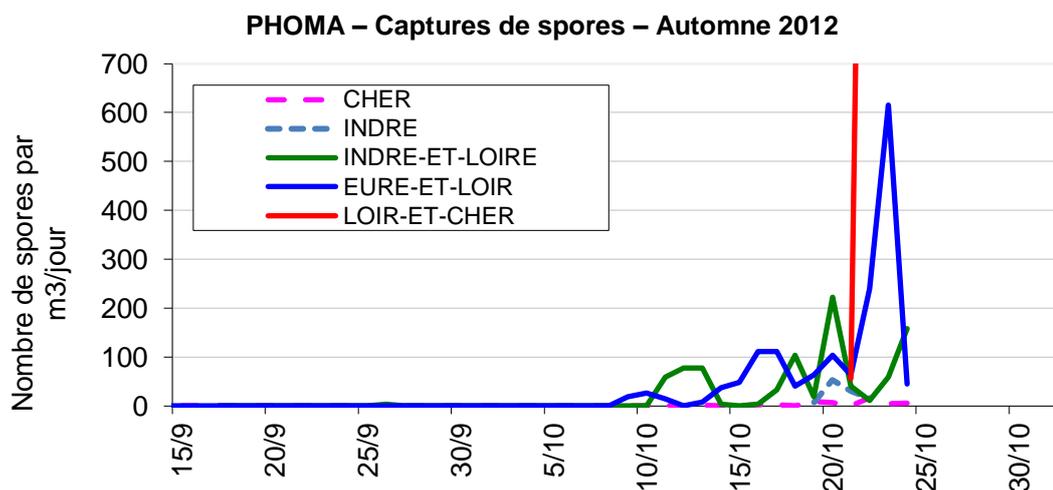
→ 20% de plantes porteuses de pucerons.

PHOMA

Si les maturations de périthèces réalisées dans l'Indre-et-Loire et le Loiret indiquées depuis plusieurs semaines que les périthèces étaient murs (seuil 50 % de périthèces en classe D) c'est-à-dire capable d'émettre des spores dans l'atmosphère à chaque épisode pluvieux, ce n'était pas encore le cas pour le Cher, c'est chose faire cette semaine, car la maturation atteint 44 %.

Les projections de spores observées sont en relation directe avec la maturation des périthèces. Pour l'instant le Cher et l'Indre indique des projections très faibles.

Par contre les départements du nord où la maturation avait été acquise plus tôt ont permis une émission de spores plus important notamment avec les dernières pluies.

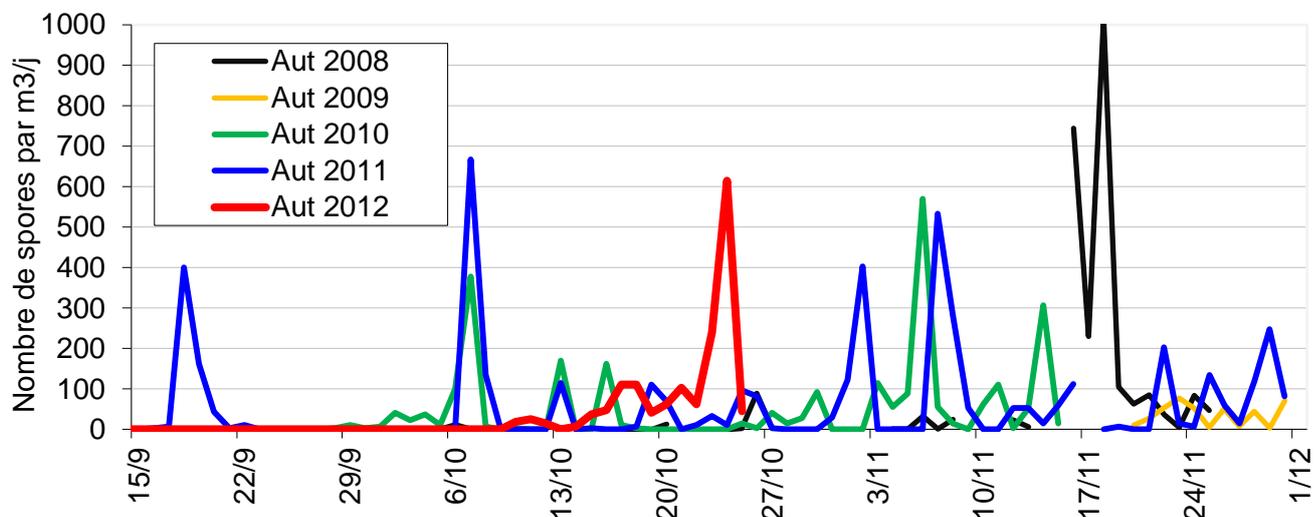


Dans le contexte de l'année (colza encore au stade sensible tard en saison) les pièges dynamiques en réserve dans l'Indre et le Loir-et-Cher ont été activés.

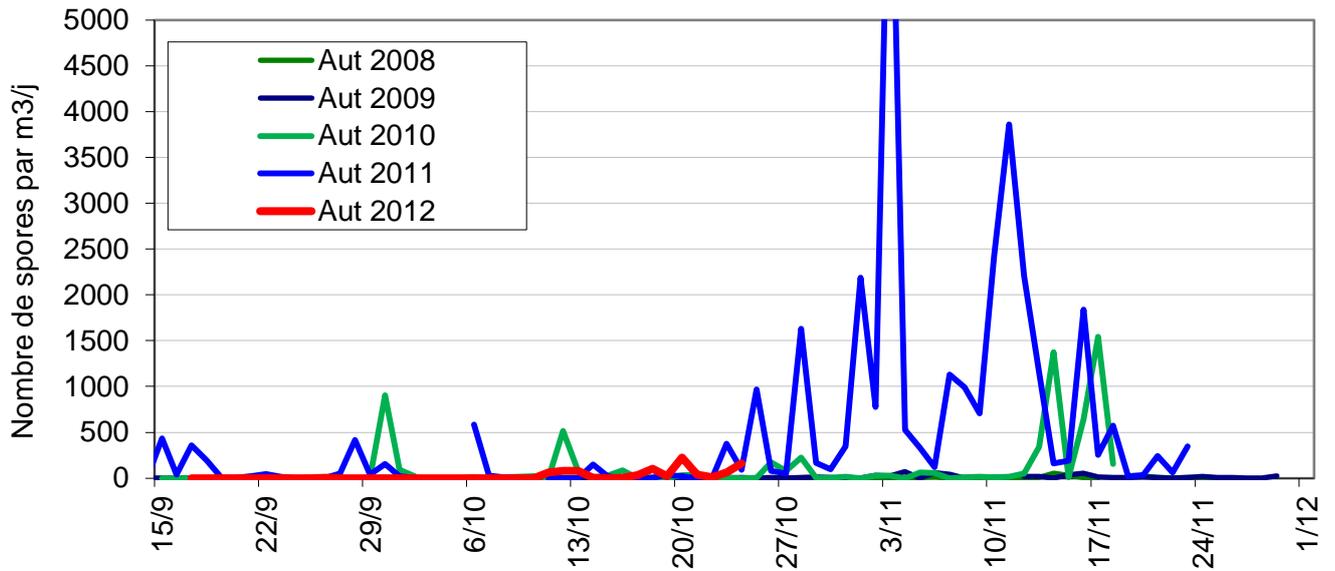
Les pièges de l'Eure-et-Loir et du Loir-et-Cher semblent fonctionner dans le même sens mais sur les premières données collectées le Loir-et-Cher affiche des valeurs supérieures à 2000 (seulement 3 points pour l'instant).

L'analyse pluriannuelle sur le piège de l'Eure-et-Loir indique pour l'instant un niveau de capture du même ordre que les années passées. Il faudra suivre l'évolution des projections dans les semaines à venir et les mettre en parallèle des stades et des sensibilités variétales (cf. Grille Phoma BSV n° 8).

PHOMA – Captures de spores pluriannuelles – Eure-et-Loir



PHOMA – Captures de spores pluriannuelles – Indre-et-Loire



Annexes



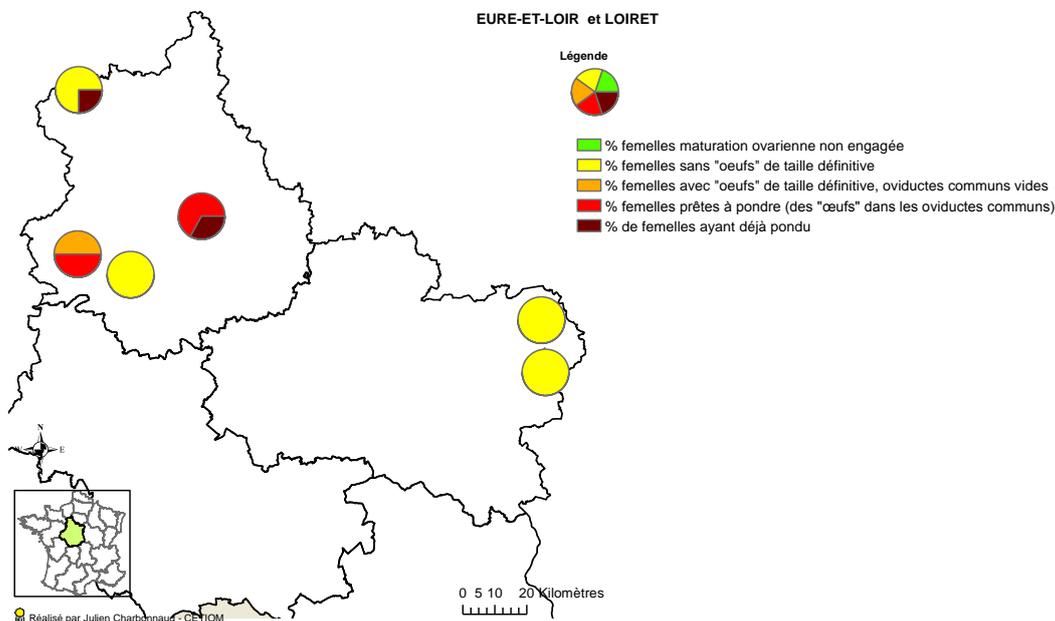
Localisation des observations

Réseau Colza 2012-2013

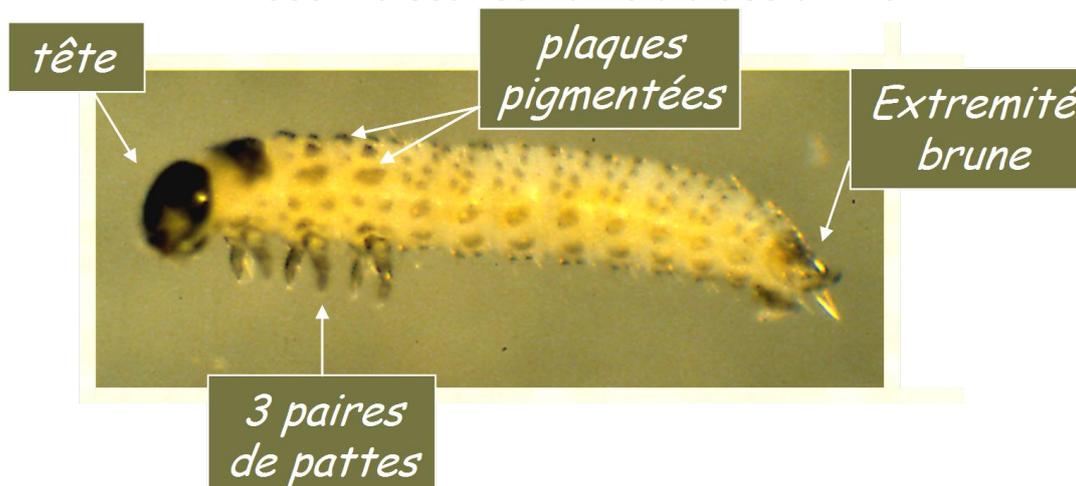
Situation du 24 au 26 octobre 2012

Données disponibles à 12h le 30 octobre 2012

EURE-ET-LOIR et LOIRET



Reconnaissance Larve d'altise d'hiver



Selon leur stade de développement, les larves, de forme allongée, mesurent de 1,5 à 8 mm et sont de couleur translucide à blanchâtre. Elles sont caractérisées par 3 paires de pattes thoraciques, une tête brun foncé bien développée, et une plaque pigmentée brun foncé à l'extrémité postérieure.

Elle possède donc deux extrémités brunes.

Les 3 paires de pattes thoraciques et les deux extrémités brunes sont caractéristiques de la larve d'altise et permettent de la différencier de celles de charançons, sans pattes et avec uniquement la tête brune.

Le reste du corps est également orné de petites plaques pigmentées disposées régulièrement.